

REDACTION,
ADMINISTRATION,
IMPRIMERIE
PAINTIER UMUJEEZ
2ème ETAGE
B. P. 341
TEL. : 51 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINEE

HOROYA

Directeur politique:
LEON MAKÀ
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur:
FODE BERETE

HUITIEME ANNEE 1968

Mercredi 10 Janvier 1968

N° 1374

4 pages 25 francs

Communiqué du B. P. N. relatif à la convocation de l'Assemblée Nationale le 12 Janvier à Conakry

Le Bureau Politique National a tenu le 8 janvier 1968, de 9 heures à midi, une session sous la présidence du camarade Secrétaire Général du Parti, Responsable Suprême de la Révolution, le Président Ahmed Sékou Touré.

1^o Tirant les leçons des consultations populaires qui se sont déroulées le 1er janvier 1968, la Direction Nationale du Parti s'est vivement félicité de la participation massive des citoyennes et citoyens de la nation, de la préparation politique et matérielle, de l'enthousiasme des électeurs, du climat général fait de haute conscience civique, enfin de tous les facteurs combien réconfortants qui ont permis d'inscrire à l'actif du Parti Démocratique de Guinée une de ses plus belles victoires. Ces élections ont été une preuve supplémentaire du renforcement de la vitalité du Parti et une manifestation du haut niveau de la vigilance révolutionnaire qui la caractérise à tous les niveaux.

2^o Le Bureau Politique National a fixé au vendredi 12 janvier 1968 à 10 heures, la convocation de l'Assemblée Nationale à Conakry.

Les vingt et neuf Assemblées Régionales sont également invitées à tenir leur première session ce même vendredi 12 janvier 1968 à 10 h. aux chefs-lieux des Régions Administratives.

3^o Le prochain Congrès National des Femmes a fait l'objet d'un examen général, et des directives précises ont été dégagées pour la Commission Nationale d'Organisation.

Le Bureau Politique National réaffirme les termes de la circulaire n° 05/BPN/67 envoyée aux Fédérations du Parti, en vue de la préparation du Congrès des Femmes.

Il adresse ses vives félicitations aux Fédérations ayant déjà tenu leur séminaire, et exhorte tous les cadres et militantes du Parti à faire de ces réunions de véritables conférences populaires et éducatives.

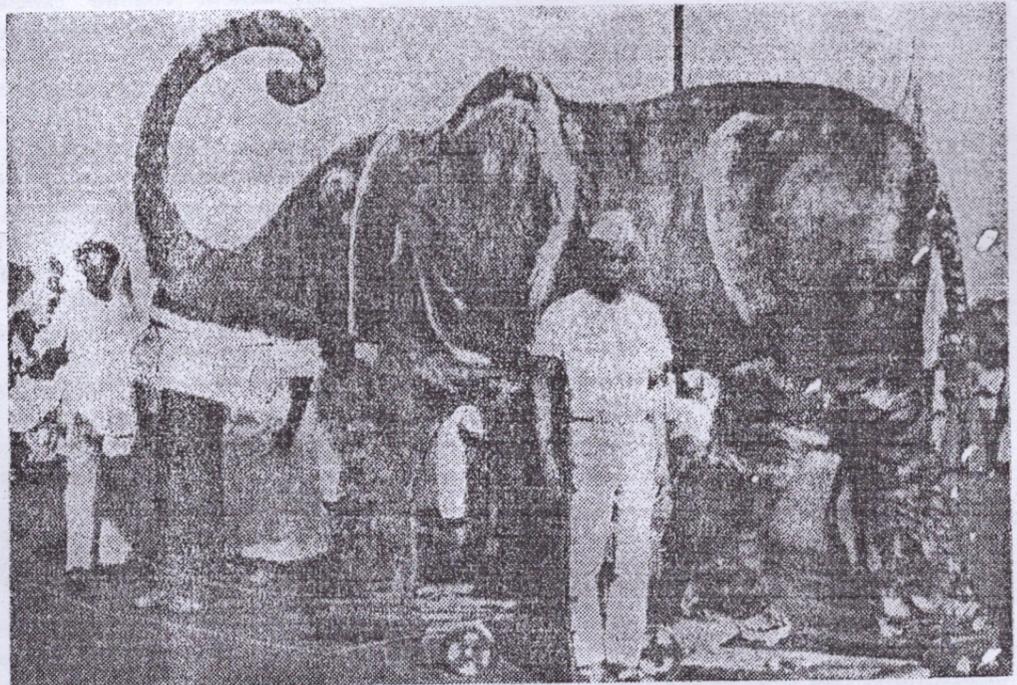
Un programme culturel particulier est d'ores et déjà envisagé, qui présentera des créations féminines, exécutées uniquement par les militantes des Fédérations.

Les Fédérations de Kindia, Beyla, Mamou et Conakry-II sont déjà retenues à cet effet.

Le Bureau Politique National a adressé des invitations à divers Mouvements de Femmes en Afrique, en Asie, en Amérique Latine et en Europe, pour leur participation au prochain Congrès National des Femmes du P.D.G.

Le Bureau Politique National est heureux de la tenue à Conakry de la 12e session du Comité de Libération de l'O.U.A., dont la séance d'ouverture est fixé au mercredi 10 janvier à 10 heures au «Palais du peuple».

CONAKRY A RESERVE UN ACCUEIL DES PLUS CHALEUREUX AU RESPONSABLE SUPREME DE LA REVOLUTION Lire article en page 4



Aujourd'hui, au Palais du Peuple:

OUVERTURE DES TRAVAUX DE LA 12e Session du Comité de LIBERATION DE L'O U A

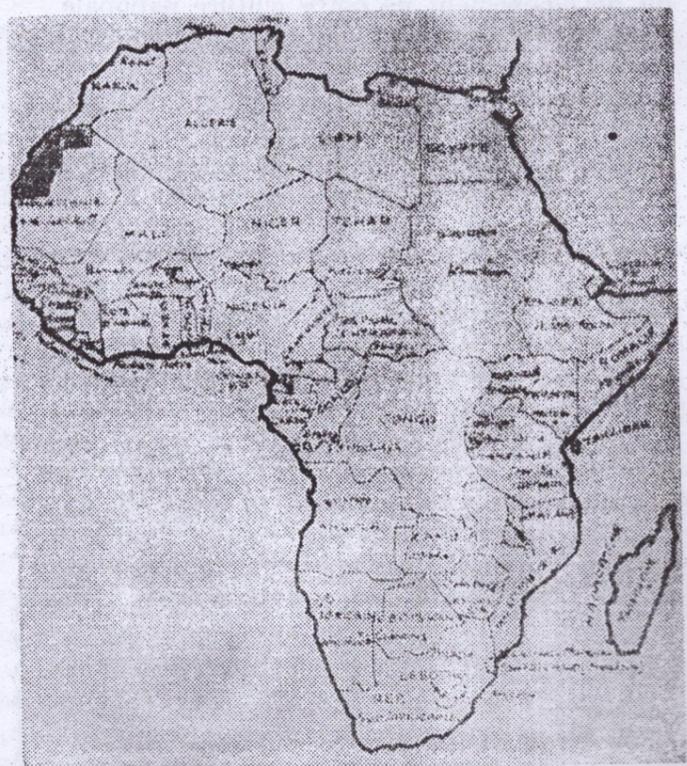
En acceptant unanimement la 1ère rencontre au sommet d'Ad. dis Abéba en mai 1963, les chefs d'Etat et de gouvernements africains traduisant les aspirations profondes de leurs peuples visaient deux objectifs majeurs,

1^o) Unir les forces, les ressources et le potentiel humain de leurs pays en vue de défendre et de consolider en commun leur indépendance nationale.

2^o) Engager ensuite ces forces, ces ressources et ce potentiel humain dans la lutte de libération totale du reste du continent africain du joug colonial et enfin la réalisation effective de l'unité africaine.

Il était donc naturel de s'attaquer dès le départ au problème crucial qu'est le colonialisme en Afrique, qui a fait l'objet de la première résolution des Chefs

(Suite page 3)



LA VIE DANS LA NATION

Communiqué du B. P. N. relatif aux décès du Dr. Louis Fernandez et à l'Artiste Bakary Cissoko.

Le Bureau Politique National a la profonde douleur de porter à la connaissance des fédérations sections et comités du Parti Démocratique de Guinée la perte cruelle que notre peuple vient de subir en la personne du Docteur Louis Fernandez ; membre doyen de l'Assemblée Nationale ancien responsable de la Fédération de Boffa, décédé à Dakar le dimanche 7 janvier 1968.

Le Docteur Louis Fernandez est demeuré dans l'exercice de sa profession un médecin constamment dévoué à la cause de son peuple profondément humain dans ses rapports sociaux qu'il savait entretenir de façon cordiale et affectueuse avec l'ensemble des citoyens et citoyennes du pays.

Ainsi, bien que mis à la retraite pour jouir d'un repos bien mérité après plus de quarante années de service, le Docteur Louis Fernandez ne manquait jamais d'apporter sa contribution au bon fonctionnement des services sociaux de Boffa.

Sur le plan politique le Docteur Louis Fernandez au lendemain de l'indépendance nationale devint et demeure un militant convaincu de la justesse du programme du Parti Démocratique de Guinée.

Cet apport avec un dévouement et une loyauté sans équivoque une contribution efficace au développement de la révolution guinéenne.

Le Bureau Politique National invite les militants et militantes du P.D.G. à témoigner lors des obsèques de ce grand disparu, leur affection et leur reconnaissance.

Par ailleurs, le Bureau Politique National du P.D.G. a la profonde douleur d'annoncer à la population le décès de notre camarade Bakary Cissoko, Artiste et Directeur artistique des Ballets Africains de la République de Guinée à Montréal au Canada le 4 janvier 1968.

En la personne du grand artiste de la cora Bakary Cissoko, la République de Guinée perd un des plus grands artisans de la réhabilitation et du développement de notre culture nationale.

Au nom de tous les militants et militantes du Parti Démocratique de Guinée, le Bureau Politique National adresse à la famille du défunt ses vives condoléances et l'assure de la communion de tout le peuple de Guinée et des artistes guinéens dans cette douloureuse épreuve.

« L'EMANCIPATION DE LA FEMME DOIT ETRE AINSI COMPRISE COMME L'UNE DES CONDITIONS FONDAMENTALES DU PROGRES DE LA SOCIETE GUINEENNE ELLE EST DE CE FAIT UNE REELLE OBLIGATION QUE NOTRE PEUPLE DOIT ; AVEC UNE PROFONDE CONVICTION, PARTAGER ET REALISER A LA SUITE D'UN COMBAT JUSTE MAIS DIFFICILE CONTRE TOUS LES ELEMENTS REACTIONNAIRES, TOUS LES OBSTACLES ARBITRAIRES QUI TENDRAIENT A DISSOCIER LE SORT DE LA FEMME DU SORT GENERAL DE LA SOCIETE ».
(AHMED SEKOU TOURE RAPPORT DU B.P.N. AU 8e CONGRES DU P.D.G.)

LE 6^e CONGRES DE L'U. P. S. RENOUVELLE SA CONFIANCE AU PRESIDENT L. S. SENGHOR

Le 6^e congrès de l'Union Progressiste Sénégalaise qui se tenait à Dakar depuis vendredi 5 janvier a pris fin dimanche en renouvelant sa confiance au Président Léopold Sédar Senghor qu'il a décidé de reconduire dans ses fonctions de Secrétaire Général du Parti.

La résolution finale, adoptée à l'unanimité, le désigne également comme candidat de l'UPS aux élections présidentielles qui doivent se dérouler au Sénégal le 25 février prochain en même temps que les élections législatives.

La résolution finale indique par ailleurs que l'UPS se réjouit du retour du PRA Sénégal et des membres du Bloc des Masses Sénégalaises au sein du Parti.

Sur le plan international elle condamne la guerre au Vietnam indiquant notamment que l'arrêt immédiat des bombardements sur le Nord Vietnam serait un facteur décisif du retour à la paix dans cette région du monde.

Elle se félicite de la constitution de sous-groupes régionaux en Afrique, particulièrement le sous-groupe des

Riverains du Fleuve Sénégal (qui groupe la Mauritanie, le Sénégal, la Guinée et le Mali) et remercie le Président Senghor d'avoir attiré l'attention du monde sur le problème de la détérioration des termes de l'échange entre pays riches et pays en voie de développement. A ce propos le congrès considère que la conférence du tiers-monde de New-Delhi doit apporter une solution à cet angoissant problème.

C'est sous les acclamations des 1.700 délégués, debout, que le Président Léopold Sédar Senghor a été confirmé dans ses fonctions de Secrétaire Général de l'UPS.

Notons par ailleurs que le conseil national du 6^e congrès de l'UPS a élu également les membres du Bureau Politique du Parti qui comprend désormais 70 membres dont trente et un (31) constituent le Bureau administratif de l'UPS.

Parmi les changements intervenus, notons l'arrivée au Bureau Politique de Ly Abdoulaye, ancien secrétaire général du PAR - Sénégal qui devient le 4^e secrétaire général-adjoint de l'UPS. D'autre part, M. Doudou

Thiam, ministre des Affaires étrangères, passe du premier poste au troisième poste de secrétaire général-adjoint.

MM. Amadou Mokhtar Mbow et Assane Seck, ministres du gouvernement et anciens membres du PRA-Sénégal font également partie du Bureau administratif de l'UPS ainsi que Samba Diop, secrétaire général du Front National Sénégalais (FNS).

Le Secrétariat politique, dérivé du Bureau Politique comprend 21 membres, dont les trois membres du PRA-Sénégal. Le Secrétariat se réunira chaque mercredi de la semaine ; le Bureau Politique, une fois par mois. Le 15 janvier il se réunira pour entériner la liste des candidats du Parti aux élections législatives du 25 février prochain.

Rappelons que le Parti Démocratique de Guinée était représenté au 6^e Congrès de l'UPS par une importante délégation conduite par le camarade Ismaël Touré, ministre du Développement économique et comprenant les camarades N'Famara Keita membre du BPN et ministre délégué de la Moyenne-Guinée, Madame Camara, née Jeanne Martin, député, secrétaire général de la Panafricaine des Femmes, Sakho Mohamed, membre du Comité Exécutif National de la JRDA.

Accueil chaleureux au camarade Ahmed Sékou Touré

Suite de la page 4

Sotai» (Sily, l'éléphant, le Responsable Suprême de la Révolution est rentré dans la ville.)

UN PEUPLE LIBRE

Moment émouvant, moment d'expression de fidélité, de confiance et de reconnaissance à l'homme qui, au cours de ces 20 dernières années de lutte de libération du Parti dont il est le Secrétaire Général, a su mériter, garder et attirer la confiance de tout un peuple devenu depuis bientôt dix ans libre et uni maître de son destin. Un peuple qui, avant l'aube du 28 Septembre 1958 était soixante années durant, exploité, disqualifié, méprisé, un peuple dont les valeurs culturelles étaient bafouées, un peuple réduit au silence et à la résignation par les forces de répression, d'un colonialisme des plus féroces.

Comment les représentants de ces populations autrefois abandonnées pourraient-ils ne pas rendre un tel homma-

ge à l'homme qui contribua par son action, sa détermination et sa foi à les affranchir de cette misère qu'entretenait l'opresseur ?

Debout dans sa voiture et agitant son mouchoir blanc pour répondre aux mille et un vives des militants, aux mille et un sons des milliers d'instruments musicaux, aux mille et un chants et danses des militants le Président Ahmed Sékou Touré, le sourire aux lèvres, devait ainsi exprimer sa joie et sa confiance à tous ses camarades et compagnons venus lui témoigner leur fidélité irréversible à l'occasion de sa réélection à la magistrature suprême de la République.

Des cris : Vive le Président Ahmed Sékou Touré, Vive la Révolution, Vive le P.D.G. sortaient de toutes les bouches des milliers de militants qui, de l'aéroport

au Palais de la République, sur plus de 15 kilomètres, étaient venus rendre hommage à leur guide, à leur frère bien-aimé

Le clou de la réception fut l'arrivée du Chef de l'Etat au Palais de la Présidence. Les militants, ne pouvant plus contenir leur immense joie ont pris en triomphe le Responsable de la Révolution, de la Place de la République au seuil du Palais. Il était 18 h 15.

Et c'est par ce geste de grande signification populaire que se sont terminées les grandioses manifestations populaires organisées par les deux fédérations de la capitale à l'occasion du retour à Conakry du Responsable Suprême de la Révolution le camarade Ahmed Sékou Touré.

Telle fut la réception, une réception populaire, une réception à l'image de notre Responsable Suprême et de notre Révolution. Tel est notre peuple, tel est notre leader bien-aimé, le camarade Ahmed Sékou Touré.

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

(Suite de la première page)

d'Etat africains, résolution que nous publions ci-dessous.

Les points 11, 12, 13, 14 et 15 de la résolution ont trait justement à la création et au fonctionnement du Comité de coordination pour la libération de l'Afrique connu couramment sous le nom de Comité des neuf, puis Comité des onze en raison du nombre des pays membres.

Au départ, ce comité était composé de neuf pays choisis selon le double critère :

a) Entre pays limitrophe d'une colonie.

b) Avoir apporté une contribution efficace aux mouvements de libération nationale en Afrique. Ainsi les pays suivants ont été désignés : Algérie, Congo (Kinshassa), Ethiopie, Nigéria, Ouganda, République Arabe Unie, Sénégal, Tanzanie et Guinée.

Au sommet d'Accra en Octobre 1965 ce nombre devait être porté à onze par les Chefs d'Etat eux-mêmes par l'arrivée de la Zambie et de la Somalie.

Dès le premier sommet d'Addis Abéba, le siège de cet organisme fut fixé à Dar Es-Salam en Tanzanie et le Président Julius Nyerere fut chargé par ses augustes collègues du démarrage du Comité.

Dans l'esprit des Chefs d'Etat africains, ce comité devait être un comité d'action : organisation de la lutte de libération en s'appuyant fortement sur les mouvements nationalistes, soutenir et intensifier cette lutte dans tous les territoires sous domination étrangère grâce à l'octroi

Les travaux du comité de libération de l'OUA

de moyens matériels et financiers provenant de la contribution des Etats membres de l'OUA.

Les activités de ce comité s'étendaient donc sur l'ensemble des territoires africains dominés par le colonialisme.

Lors de sa première session tenue à son siège à Dar Es-Salam du 25 juin au 4 juillet 1963, le comité a adopté la classification des territoires non encore indépendants en deux groupes, compte tenu de l'état de la lutte dans les différentes colonies.

Le Comité qui fonctionne sous la responsabilité du secrétariat général a créé à son siège un secrétariat exécutif composé d'un secrétaire exécutif et de trois secrétaires exécutifs adjoints. Ce secrétariat travaille sous la direction de trois commissions composées de trois ou quatre membres du comité.

Ce sont :

- 1°) La commission de politique
- 2°) La commission de défense
- 3°) La commission des finances

Le comité se réunit environ 2 à 3 fois par an en sessions ordinaires dans l'une des capitales des pays membres. Il a déjà tenu 11 sessions ordinaires à Dar Es-Salam, Addis Abéba, Moshi, Kinshassa, Le Caire, Kampala.

La 12^e session se tient pour la première fois en République de Guinée à partir du 10 janvier 1968. Nous comprenons dès lors toute l'importance de cet orga-

nisme de l'OUA qui n'a cessé depuis sa création, de constituer le danger permanent pour le colonialisme et l'impérialisme en Afrique.

Aussi toutes les attaques impérialistes et colonialistes ont-elles été dirigées contre cette arme africaine pour la libération nationale.

Les ennemis de l'Afrique exploitant nos contradictions mineures ont, ces dernières années, cherché à abattre l'OUA et avec elle, son arme la plus efficace, le comité de libération. Mais le mouvement de libération est irréversible. Grâce à l'OUA et à son comité, la lutte armée s'affirme et s'intensifie dans presque tous les territoires en lutte : au Mozambique en Angola, en Rhodésie, au Sud-Ouest Africain, en Afrique du Sud.

Elle est intensifiée en Guinée Bissau. Dans les autres territoires la lutte se prépare, les mouvements nationalistes s'organisent. Rien ne peut plus jamais arrêter cet élan irrésistible des nationalistes vers la liberté et l'indépendance nationale.

Le peuple de Guinée accueille avec ferveur et salut les vaillants combattants groupés au sein des mouvements nationalistes en lutte pour leur souveraineté.

- 1°) Le MPLA (Angola) du Dr. Agostira Neto
- 2°) Le Front de libération du Mozambique - le FRELIMO du Dr. Modlane
- 3°) Le PAIGC de Amilcar Cabral

- 4°) Le ZAPU (de Rhodésie du Sud) de N'Komoh - le ZANU
- 5°) Le Congrès National Africain de l'Afrique du Sud des TAMPO

- 6°) Le Congrès Pan Africain de l'Afrique du Sud de Molotsi
- 7°) L'organisation des peuples du Sud-Ouest Africain de Sam Nijuma

- 8°) Le Mouvement de libération Nationale des Comores Molivaw de Mr. Gamair
- 9°) Le Front de libération de la Côte française de Somalie

- 10°) Les partis progressistes du Swaziland, du Basutoland, de Bechuanaland et d'ailleurs.

Les combattants de ces différents mouvements luttent efficacement, les armes à la main contre les colonialistes, les impérialistes coalisés. Le point de la lutte armée menée par nos frères combattants des différents mouvements sera public au fur et à mesure que se dérouleront les travaux du Comité de coordination pour la libération de l'Afrique.

Cependant, dorénavant et déjà, nous pouvons dire à l'actif des valeurs

combattants de la libération africaine que l'impérialisme tremble à leur seul nom, que le comité de coordination pour la libération de l'Afrique est une véritable épée de Damoclès dressée au-dessus des colonialistes et de leurs sacs d'écus, fruit de nos richesses nationales africaines.

C'est d'ailleurs pourquoi, aussitôt le mouvement armé déclenché en Zimbabwe, les nazis de l'Afrique du Sud ont envoyé des troupes d'intervention prouvant s'il en était besoin l'évidente collusion qui existe entre l'impérialisme basé en Afrique du Sud et celui basé en Rhodésie et indiquant également qu'au-delà de l'élimination physique des africains de l'Afrique du Sud et de la Rhodésie, c'est d'une recolonisation de toute l'Afrique qu'il s'agit.

Mais ceci ne surprend pas la vigilance des peuples africains qui entendent méthodiquement libérer toute l'Afrique de l'invasion étrangère et de la domination des agents locaux à la solde de l'étranger.

Par ailleurs il est à noter que l'aide à tous les mouvements de libération en Afrique par nos frères de l'Afrique septentrionale montrent le ridicule dont se couvrent les diviseurs qui à long terme de colonnes de journaux propagent des mensonges sur l'existence d'une Afrique blanche et d'une Afrique noire ayant des préoccupations divergentes.

La Guinée quant à elle, a toujours magnifié l'unité et l'union organique de toute l'Afrique comme en font foi la constitution guinéenne et la pratique quotidienne de la politique conduite par le PDG, convaincue

que l'Afrique unie, l'unité africaine, l'Afrique libre se feront dans et par l'action de tous les jours, dans la solidarité que chaque peuple, chaque africain, se doit de manifester en faveur de son frère qui se bat pour la liberté et la dignité pour le droit à une vie responsable.

C'est ainsi qu'envers et contre tous, l'Afrique sera africaine sous toutes latitudes.

Les résultats historiques de la conférence des Chefs d'Etat d'Addis Abéba, puis les décisions de Dar Es-Salam sont intervenues dans le sens d'un développement de l'aide agissante de l'Afrique libre en faveur de sa partie opprimée.

Les militants du PDG saluent avec ferveur la tenue à Conakry de la 12^e session du comité de coordination pour la libération de l'Afrique. Ils saluent toute action dynamique pour la lutte contre les hordes colonialistes.

Ils saluent avec admiration les combattants de la liberté africaine des différents mouvements de libération présents à cette conférence.

Enfin les militants du PDG s'associent aux soldats et révolutionnaires qui luttent pour la libération de l'Afrique pour adresser leurs saluts fraternels et militants à ceux qui luttent en Asie, en Amérique, en Europe et partout ailleurs pour l'établissement d'un monde juste exempt d'oppression et d'exploitation. Ils savent qu'ils peuvent compter sur la solidarité de tous ceux-là, comme de tous les progressistes du monde.

Vive le Comité de Coordination pour la libération de l'Afrique !
Vive l'OUA !

Le championnat National de Football

(Suite de la page 4)

me l'équipe la plus faible du tournoi. Pour Kankan, la seule formation redoutée était Conakry-II. Car ses joueurs avaient encore à l'esprit la grande demi finale coupe P.D.G. de la précédente saison. Ainsi elle avait abordé le match avec certitude. Mais la grande surprise fut celle de voir Pita se déchaîner dès la deuxième minute et devenir de plus en plus agressif.

Nombreuses furent alors des occasions de buts que ses joueurs brouillonnèrent dans la finition, gachèrent.

A la défense Pita fut aussi déterminée qu'à l'attaque. Devant le sang froid de son arrière central Gallé, les attaquants de Kankan ne parvinrent nullement à concrétiser leurs actions. C'est plutôt ceux de Pita qui le feront. En effet à la 40^e minute de

jeu, un coup franc est sifflé en leur faveur à la limite de leur camp. D'un tir puissant et aérien Gallé expédie le cuir dans la surface de réparation adverse. Célestin d'une feinte de pied permet à son intérieur gauche Sylla Morlaye d'expédier le cuir au fond des filets de Kankan.

La mi-temps survint sur le score de 1 but à 0.

La reprise est ainsi marquée de grandes phases de jeu de Pita que la première mi-temps. Ses attaquants gachent autant de buts que durant les quarante cinq minutes. Sa pression fut cependant constante énervera les joueurs de Kankan qui furent remarqués à cause de leur jeu dur et même brutal.

Pita l'a emporté finalement par 1 but à 0. Ce qui lui donne le même nombre de buts (3) que l'équipe fédérale de Conakry-II.

NOUVELLE SYNDICALE

Dimanche 24 décembre 1967, s'est tenu à la Bourse du Travail le Congrès de renouvellement du Bureau de l'Union des Coopératives Ouvrières du Bâtiment.

Une délégation de l'Union Locale de Conakry conduite par son secrétaire général, le camarade Alpha Ibrahim Diawara assistait à ce renouvellement. Y assistait également une importante délégation du Bureau Syndical National du Bâtiment conduite par le camarade Kanimory

Président : Diallo Doudou; Souaré, secrétaire général.

Après vote, le bureau suivant a été élu :

Vice-Président : Bangoura Bobo;

Secrétaire administratif : Cissé Ibrahim;

Secrétaires à l'Organisation : Camara Ismaïla et Soumah Almany;

Secrétaires aux questions Economiques et Sociales : Soumah Mamadou et Sylla Amara;

Secrétaires à l'Education et à la Jeunesse : Soumah Issa et Soumah Djibril;

Trésorier : Camara Morlaye
Trésorier général-adjoint : Camara Kerfalla.

Après, le secrétaire général, Alpha Ibrahim a pris la parole pour dire que « nous devons renforcer notre organisation et demeurer vigilants afin de déceler à temps l'action des ennemis du mouvement coopératif ».

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32-34-58

Communiqué de la Commission Nationale d'Organisation

La Commission Nationale d'organisation de Conakry I et II Communiqué:

La séance solennelle d'ouverture de la 12e session du Comité de Coordination de l'O.U.A. pour la libération de l'Afrique aura lieu aujourd'hui mercredi 10 janvier, à 10 heures au Palais du Peuple.

Sont invités à cette séance:

- Les membres du Bureau Politique National et du Comité Central.
- Les membres du Gouvernement et de l'Assemblée Nationale présents à Conakry
- Les membres du Corps Diplomatique et Consulaire
- Le Comité Exécutif National de la J.R.D.A.
- Les membres des Bureaux Fédéraux, des Comités Régionaux des femmes et des jeunes
- Les membres des Comités Directeurs, des Comités Spéciaux des Femmes et des jeunes des huit sections de la capitale.
- Les membres des Bureaux des Comités de base ainsi que leurs Bureaux spéciaux des jeunes et des femmes.
- Le Bureau Confédéral de la CNTG
- L'Etat Major de l'Armée Populaire.
- Les Hauts Fonctionnaires de l'Etat
- Les Inspecteurs des Affaires Administratives et Financières.
- Les Directeurs et Chefs des Cabinets Ministériels.
- Les Inspecteurs Directeurs et Chefs des Services Centraux.
- Les Contrôleurs de Gestion et les Directeurs d'Entreprise.

CONAKRY A RESERVE UN ACCUEIL DES PLUS CHALEUREUX AU RESPONSABLE SUPREME DE LA REVOLUTION

Après une tournée de deux semaines dans les fédérations de l'intérieur - Farafan, Dalaba, Tougué le camarade Ahmed Sékou Touré Secrétaire Général du PDG et responsable Suprême de la Révolution guinéenne est rentré dans l'après-midi du samedi 6 janvier à Conakry.

C'est à 17 h 07 que l'hélicoptère présidentiel à bord duquel se trouvait le Chef de l'Etat a atterri à l'aéroport Gbessia. A sa descente, le Responsable Suprême de la Révolution et les camarades, Diallo Saïfoulaye et Béavogui Lansana ont été accueillis par le Général Diané Lansana, membre du BPN, ministre de l'Armée Populaire.

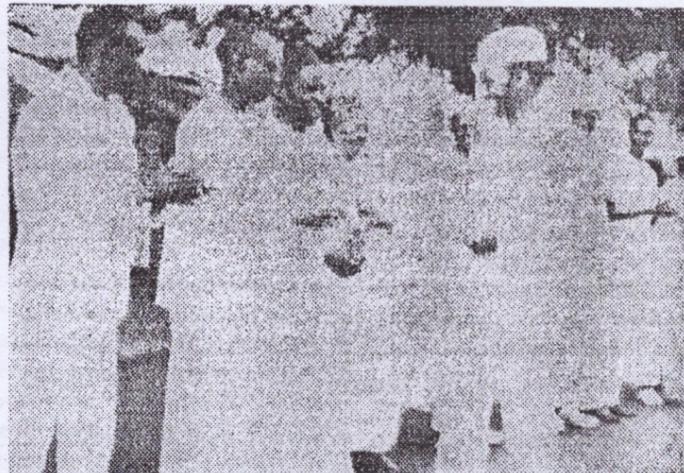
C'est ensuite le tour de deux petites filles âgées de 8 à 9 ans de remettre deux bouquets de fleurs au Chef de l'Etat.

Après avoir écouté l'hymne national exécuté par la garde républicaine du Camp «Alpha Yaya», le Responsable Suprême de la Révolution passa en revue le détachement militaire qui rendait les honneurs.

Puis commencent les moments émouvants avec les salutations des membres du B.P.N., du Gouvernement, des responsables des deux Bu-

reaux fédéraux de la capitale, de nombreux responsables politiques et administratifs de Conakry et des membres du corps diplomatique venus

la tête duquel il se trouve. Par cette mobilisation exceptionnelle et les grandioses manifestations populaires les fédérations du P. D. G. de la capitale ont tenu à donner à la journée du 6 janvier une expression à double sens : réaffirmer leurs félicitations au Chef de l'Etat révolutionnaire à l'occasion



Le Camarade Ahmed Sékou Touré accueilli par les membres du Bureau Fédéral de Conakry I...

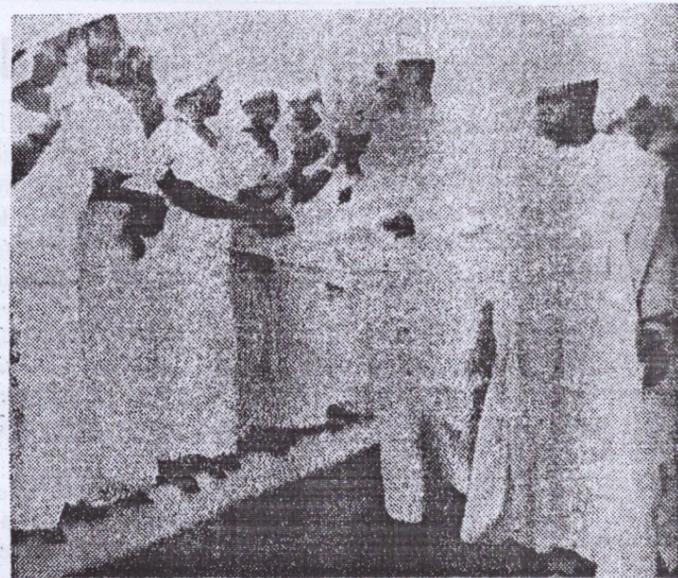
à l'aéroport accueillir le Responsable Suprême de la Révolution.

UNE SOURCE DE SENTIMENTS

Cette première prise de contact du Chef de l'Etat après sa réélection avec les Responsables Politiques et administratifs de la capitale, fut une source inépuisable d'explosion de sentiments et d'attachement et de fidélité que traduisaient tous ceux qui étaient venus à l'aéroport de Gbessia accueillir le Chef

de sa réélection à la tête de la République et lui exprimer leur attachement et leur fidélité aux principes édictés par le PDG qu'il dirige et vivifie.

Ainsi, du carrefour Constantin à celui de Mosoudougou (pour les militants de Conakry II) et du «Palais du Peuple» à la Place de la République (pour Conakry I); les deux côtés de ce grand parcours étaient fondés de personnes venues accueillir le Chef de l'Etat.



... et ceux du bureau fédéral de Conakry II.

CHAMPIONNAT NATIONAL DE FOOTBALL

- Conakry II écrase Beyla par 6-0
- Pita bat Kankan par 1-0
- CE SOIR, BEYLA CONTRE KANKAN

Pour arriver au terme de la saison sportive 1966-67, le service national des sports organise depuis samedi 6 janvier les phases finales du championnat national de football au stade du 28 septembre.

Deux rencontres ont été déjà jouées, la première avait opposé samedi soir les équipes fédérales de Conakry-II et de Beyla respectivement championne de la Guinée Maritime et de la Guinée Forestière. Conakry-II a écrasé Beyla par 6 buts à 0. La deuxième rencontre jouée dimanche après-midi a opposé Kankan à Pita. Cette dernière a révélé une grande surprise, en battant Kankan par 1 but à 0.

CONAKRY-II BEYLA UN MATCH MOYEN

Le résultat du premier match du tournoi Conakry-II Beyla n'a surpris personne.

Le score de 6 buts à 0 fut le reflet de l'inégalité de force entre les deux antagonistes. Cette inégalité s'était manifestée dès les quarante cinq premières minutes de jeu au cours desquelles Conakry-II parvient à marquer deux buts et mener à la mi-temps par 2 buts à 0. Elle ne s'aggrava que durant la deuxième période. En effet les joueurs de Conakry-II, devenus plus agressifs, mar-

quèrent successivement quatre buts qui leur permirent de l'emporter nettement sur leurs adversaires.

FITA - LA GRANDE SURPRISE

Plus d'un s'étonnera de la victoire obtenue dimanche après-midi par l'équipe de «petite» ville du Foutah Djallon Pita sur Kankan. Elle était apparue pour de nombreux observateurs com-

(Suite page 3)



de l'Etat.

Après les cérémonies d'accueil à l'aéroport, le Chef de l'Etat se dirigea vers la ville où les militants des deux fédérations de la capitale, l'attendaient pour lui exprimer leur volonté toujours affirmée de rester au service de la Révolution que mène notre peuple sous la direction de son Parti d'avant-garde à la

L'atmosphère, indescriptible, était caractérisée par des vivas, des applaudissements sans fin, des slogans au P.D.G. et à son Secrétaire Général. Une grande statue d'éléphant couleur d'ébène se dressait sur la route. Un slogan en deux mots : «Sily

(Suite en page 2)